

## START-UP

Ce que nous pouvons encore apprendre de la Silicon Valley

Hervé Lebreton (84)

Ce livre est disponible en français et en anglais, uniquement sur <http://lebreton.wordpress.com> et Amazon - 2007

## Start-Up

Ce que nous pouvons encore apprendre de la Silicon Valley

Hervé Lebreton

■ J'ai une vue privilégiée du sujet abordé par Hervé Lebreton dans son livre *Start-Up*, en ma qualité d'enseignant en finance entrepreneuriale au collège de management de la technologie à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (un cours intitulé informellement « comment réaliser vos rêves avec l'argent des autres »).

Ce travail est une contribution exceptionnelle pour les raisons suivantes :

1) Il est une description très claire, documentée des raisons pour lesquelles certaines choses réussissent aux États-Unis et moins en Europe. Il s'agit peut-être du premier ouvrage (du moins à ma connaissance) qui réunisse autant de faits et, chose plus rare encore, une telle quantité de chiffres qui montrent l'impact économique et financier des *start-ups* (les processus, les entreprises, les succès). Ils n'ont jamais reçu une telle attention « chirurgicale ».

2) Il procure des analyses très approfondies des facteurs fondamen-

## ARCHITECTURES RÉPARTIES EN JAVA

RMI, CORBA, JMS, sockets, SOAP, services Web

Annick Fron (79)

Paris - Dunod 4 - 2007

■ Ce livre s'adresse aux ingénieurs logiciels, développeurs, architectes et chefs de projet. Il s'adresse aussi aux étudiants en écoles d'ingénieurs et en masters d'informatique.

Une architecture logicielle répartie suppose des données différentes et des tâches différentes traitées sur des machines différentes. Il en découle bien évidemment des problèmes de transmissions de données et de synchronisation entre processus. Très longtemps les applications réparties ont été réservées à des applications d'experts (espace, militaires), mais à présent les besoins se diversifient (communication en pair à pair, multiplication des réseaux). Le langage Java qui est né avec les applications en réseau apporte une simplification importante qui met cette technologie à la portée de tous, notamment dans le monde industriel.

Le but de cet ouvrage est de donner les clés qui permettront de définir la solution la mieux adaptée à chaque situation rencontrée. Il commence par une explication des concepts de base des architectures réparties en Java. Il tente ensuite d'extraire la substantifique moelle sur la meilleure manière de faire communiquer deux machines entre elles. Enfin, il donne une vue d'ensemble des solutions techniques actuellement disponibles.

Disponible en ligne, le code a été volontairement simplifié dans l'ouvrage pour une lecture synthétique - notamment en omettant les packages et les exceptions qui sont proposés automatiquement par les environnements de développement classique.

4. [www.dunod.com](http://www.dunod.com)

taux qui expliquent les différences entre les deux côtés de l'Atlantique, très difficiles à trouver ailleurs. L'ajout d'une perspective historique sur la manière dont le monde des *start-ups* s'est bâti renforce l'analyse. Ce livre est incontournable !

Le paradoxe que nous livre l'Europe est au centre de ce livre. Hervé Lebreton propose quelques pistes pour changer l'état des choses d'une manière intelligente et subtile. Pourquoi les entrepreneurs aux États-Unis sont-ils dix ans plus jeunes, plus « multiculturels », plus

disposés à quitter le système éducatif que leurs congénères européens ? Quels sont les chiffres qui montrent l'excellence de ces capitaux-risqueurs qui ont conduit la plupart des succès issus des universités et des « garages » vers une domination globale de leur domaine respectif ? Pourquoi l'université de Stanford a-t-elle développé des règles spécifiques au transfert de technologies ? Tous ces éléments de grand intérêt devraient nourrir la réflexion et la recherche de solutions pour ceux qui



cherchent à mieux comprendre les dynamiques de la Silicon Valley et les raisons qui continuent de couler le « Titanic » technologique européen avec, pour n'en citer que trois, des exemples tels que boo.com, Quaero et Italia.it.

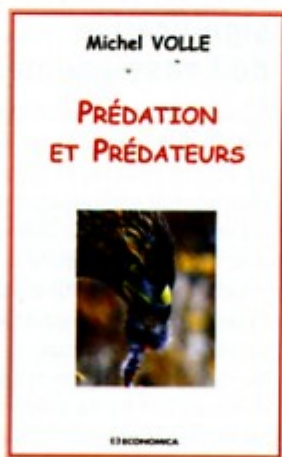
Hervé Leuret fournit aux praticiens des éléments théoriques pour s'attaquer au problème d'un meilleur soutien (et parfois aussi d'identification et d'amorçage) aux potentiels grands entrepreneurs en Europe ; il s'agit d'un appel aux armes pour ceux qui ont le sujet à cœur.

Vittorio Mischi  
 École polytechnique fédérale  
 de Lausanne

## PRÉDATION ET PRÉDATEURS

Michel Volle (60)

Paris - Ed. Economica 3 - 2008



■ Michel Volle est l'un des *lapins blancs* qui nous font passer à pied, comme en rêve, du monde que nous vivons à sa représentation. Le statisticien méthodologue, auteur du manuel d'*Analyse des données* (1997), qui a guidé mes premiers pas dans ce secteur, est aussi, depuis sa jeunesse, citoyen engagé pour ce qu'on appelle aujourd'hui une mondialisation plus juste.

### SOLUTIONS DU BRIDGE

Est a 2 cartes à ♠. On prend la 2<sup>e</sup> levée et on joue R et V de ♠ pris de la Dame en Est qui rejoue ♠.  
 On connaît en Est 2 ♠, 6 ♥, 2 ♦ (avec le Roi pour justifier le contre) et 3 ♣.  
 On joue les 2 ♠ maîtres et on garde en Sud 3 ♥ et 3 ♦. On finit en jouant A et petit ♦ pour le Roi d'Est qui doit jouer ♥.  
 Les 4 jeux :

|   |   |   |   |    |   |   |   |   |   |            |
|---|---|---|---|----|---|---|---|---|---|------------|
| ♠ | R | D | V | 10 | 9 | 8 | N | ♠ | 7 | 6          |
| ♥ | - |   |   |    |   |   | O | ♥ | A | V 10 9 8 7 |
| ♦ | V | 9 | 6 | 5  | 4 |   | E | ♦ | R | 7          |
| ♣ | 8 | 2 |   |    |   |   | S | ♣ | D | 4 3        |
|   |   |   |   |    |   |   |   |   |   |            |
|   |   |   |   |    |   |   |   | ♠ | A | 3 2        |
|   |   |   |   |    |   |   |   | ♥ | R | 4 3 2      |
|   |   |   |   |    |   |   |   | ♦ | A | 3 2        |
|   |   |   |   |    |   |   |   | ♣ | R | V 5        |

Dans l'économie nouvelle, « économie du risque maximum » expliquait déjà Michel dans *e-conomie* (2000), les monopoles sont *endogènes*. Dans l'ancienne économie des rendements décroissants (à laquelle nos décideurs et étudiants restent intoxiqués), la rentabilité venait de la productivité horaire ; aujourd'hui la rentabilité s'obtient en capturant une part de marché, donc au besoin en « achetant les acheteurs ». L'échange équilibré, sur un marché libre et pleinement informé, caractérisait l'économie classique : la prédation le remplace comme norme. « Le prédateur n'est ni plus ni moins rationnel que les autres agents économiques. » Les seigneurs de la guerre de l'ultracapitalisme sont dans une situation stratégique comparable, non à celle des ingénieurs-entrepreneurs fordistes, mais à celle des féodaux du Moyen Âge.

Choisir la civilisation contre la barbarie demande, comme au Moyen Âge, de « réduire la rentabilité de la prédation en lui opposant des obstacles qui accroissent son coût. S'indigner ne ferait qu'inciter à la démission. Il faut comprendre. » C'est dire l'importance de ce livre.

La vision de l'historien, convoquant Saint-Simon et Bloch, Adam Smith et Clausewitz, s'y conjugue avec le talent du modélisateur pour mettre en mots simples et en petits schémas rétrocommissions et innovation, pression médiatique et dérégulation.

Dans un monde mal compris, les comportements rationnels des décideurs conduisent leur entreprise au suicide ; une efficacité durable passe par la lecture du monde à laquelle *Prédation et Prédateurs* nous introduit.

Frédéric Lefebvre-Naré (84)

3. 49, rue Héricart, 75015 Paris.